

La Verte Feuille

Périodique toutes boîtes distribué pédestrement
à Rixensart, Genval et Rosières

N° 78 | Décembre 2016

ECOLO
Rixensart

Sommaire

1 Éditorial

2 Mobilité

- ▶ Reconquérir nos rues

Services

- ▶ Vivent les services publics !

3 Billet d'humeur

- ▶ CETA : Continuer le combat !

4 Citoyenneté

- ▶ Et les citoyens,
dans tout cela ?

Eco-VRAI Eco-FAUX

Édito

Un projet pour Rixensart !

À Rixensart, le projet d'Ecolo est d'agir pour une **commune plus verte, à dimensions et visage humains, où il fait meilleur vivre et où on se déplace plus facilement et en toute sécurité**. Ecolo est le premier parti d'opposition, après avoir été dans la majorité. Si Ecolo s'oppose souvent à la **politique** de la majorité MR-NAP **en matière urbanistique** (on construit trop, partout et la mobilité dans la commune devient ingérable) **ou sociale** (comme si la commune ne comptait que des gens aisés), les élus Ecolo mènent aussi une opposition constructive.

C'est ainsi qu'Ecolo soutient l'organisation de la **semaine du commerce équitable**, la poursuite de la **journée annuelle de distribution d'arbustes**, ou encore les aménagements positifs de **mobilité** (carrefours moins dangereux, établissement de zones 30 km/h dans les quartiers résidentiels après concertation avec les riverains, nouvelles pistes ou passages cyclables).

Récemment, Ecolo a été à l'initiative du vote d'une motion au conseil communal concernant la construction à Rixensart d'une **vraie gare, fermée et chauffée**. La motion a été adoptée par l'opposition et quelques membres de la majorité. **Le bourgmestre (en charge de la mobilité !), plusieurs échevins et conseillers de la majorité ont voté contre ou se sont abstenus**, essentiellement parce que le texte demande le rétablissement d'un guichet avec un service à la clientèle offert par... un être humain et non une machine. Passé de mode, d'après eux !

Ce numéro de la Verte Feuille vous montrera que si Ecolo revient dans la majorité, la population sera beaucoup plus impliquée dans la vie et le devenir de la commune, et que l'être humain et son cadre de vie seront au centre de nos préoccupations.

En attendant ☺, nous vous souhaitons bonne lecture, de joyeuses fêtes et surtout une bonne et heureuse année nouvelle !

La locale Ecolo-Rixensart

Ce périodique a son prix. Pour en comprimer les coûts, des volontaires sympathisants le distribuent à pied dans les différents quartiers de Rixensart.

Vous pouvez participer financièrement à cette feuille d'information citoyenne via un don sur le compte BE54 5230 4017 9697 d'Ecolo Rixensart. Merci !

La locale Ecolo de Rixensart

Découvrez au fil des numéros notre équipe, nos élus, nos bénévoles et sympathisants.



Vincent Darmstaedter
Commission Mobilité
vdarmsta@gmail.com



Marion Courtois
Locale Ecolo
marion.courtois@gmail.com



Philippe Lauwers
Conseil communal
ph.lauwers@infonie.be



Paul Lambert
Locale Ecolo
fd169246@skynet.be

Ne serait-il pas temps de reconquérir nos rues?

Rixensart est-elle une commune vivante? Quels sont les lieux de sociabilité dans la commune? Dans quels espaces publics les enfants peuvent-ils jouer en sécurité? Et les personnes âgées se rencontrer?

La rue a toujours été un indice majeur de la qualité de vie d'une commune, sans qu'on en soit forcément conscient.

Mais depuis 1950, l'environnement urbain s'est essentiellement construit pour et autour de la voiture, qui s'est accaparé la quasi-totalité de l'espace public et tend à apparaître comme une sorte de «normalité», jusqu'à nous faire oublier qu'elle n'est qu'un outil de mobilité parmi beaucoup d'autres.

Nous avons donc abandonné nos rues à la voiture au point d'en faire des routes qui ne sont plus que des tuyaux destinés à faire circuler des voitures.

Regardez autour de vous... Il n'existe pratiquement aucun endroit où vous n'avez pas de voiture dans votre champ de vision.

Regardez encore... Il n'existe pas beaucoup d'endroits où vous aurez des gens dans votre champ de vision.

Et si nous faisons de notre commune un véritable espace de vie, pour y instaurer plus de convivialité, plus de sécurité, plus de tranquillité? La véritable question à se poser est donc la suivante: voulons-nous une commune pour les gens ou pour les voitures? Une

Et si nous faisons de notre commune un véritable espace de vie?

ville où il fait bon vivre ou un endroit où l'on ne fait que passer?

N'est-ce pas complètement utopique? Quand on aborde le sujet de l'omniprésence des voitures, on entend toujours les mêmes réponses: «on n'a pas le choix,» «c'est comme ça», «il n'y a pas d'alternative», «c'est ma liberté», etc. Ces réponses sont des façons de faire sortir la question du débat public et s'économiser du même coup la possibilité même d'envisager une autre réalité. Pourtant, d'autres réalités sont possibles, tout simplement car il s'agit de questions d'ordre politique.

Fred Kent¹ dit ceci: «Si vous prévoyez la ville en fonction des voitures et du trafic, vous aurez des voitures et du trafic. Par contre, si vous la prévoyez pour les gens et les lieux de vie, vous aurez des gens et des lieux de vie.»

L'idée générale pour que nos rues redeviennent un véritable espace de vie consiste à **transformer les routes conçues pour les voitures en rues adaptées aux gens, à réfléchir en terme de mobilité des personnes, et non de mobilité des seules voitures.**

Pour ce faire, il faut inverser la hiérarchie des modes de déplacement afin de favoriser ceux qui ont le moins d'impact négatif sur le reste de la société:

1. Marche
2. Vélo
3. Transports en commun
4. Voiture privée

Il ne s'agit donc pas du tout d'interdire la voiture, mais de favoriser la mobilité active, afin de transformer Rixensart en une **commune multimodale, bénéfique pour tout le monde, automobilistes inclus.**

Les solutions existent, il ne tient qu'à nous de les développer. Vous trouverez un article plus complet sur ce sujet ainsi qu'une partie des solutions proposées sur notre site www.ecolorixensart.be.

Vincent Darmstaedter

Les solutions pour une mobilité plus harmonieuse existent, il ne tient qu'à nous de les développer.

¹ Fondateur et président de l'organisation «Project for Public Spaces»

Vivent les services publics!

Parfois vient un moment où on se dit que, décidément, ces services publics nous coûtent très cher, trop cher. Et donc *il faut les réduire*. En langage politique de certains et dans les décisions du gouvernement Michel: réduire les dépenses publiques, sabrer dans les budgets de la santé, des chemins de fer,

des allocations de chômage. Chacun peut arranger sa petite liste. À Rixensart, c'est plutôt du côté de l'aide sociale qu'on lorgne! Ecolo a aussi sa petite liste, très simple, mais dans une autre direction. Les renforcer, les ouvrir à tous, les améliorer, avec la participation accrue des citoyens.

Des services plus forts

Pour nous, les services publics ne sont pas des aménagements bricolés pour satisfaire à des demandes, mais bien une nécessité de toute société, simplement pour qu'elle soit cohérente, pour qu'elle tienne debout, parce que chacun

sait que de nombreux besoins ne peuvent être satisfaits par une personne ou une famille. Et ces besoins évoluent: mobilité, logement, éducation et bien d'autres.

Des services ouverts à tous, vraiment publics

Trop de services ne sont pas vraiment publics. C'est si facile de dire que les endroits isolés sont trop peu peuplés et que ça coûte trop cher d'y prévoir bus, école, centre médical ou bibliothèque... Nous voulons que tous les habitants puissent en bénéficier. Ce sont des droits!

Améliorons ensemble
les services publics
pour tous!

Des services valorisés

En plus des services rendus, il s'agit d'une activité économique essentielle pour le pays *et pour les personnes qui y travaillent*. Elles sont d'ailleurs protégées par un statut dont l'objectif est de les pré-

server des influences ou pressions politiques. Tous les jours, le pays et chacun de nous avons besoin d'eux.

Des services citoyens

Bien sûr, on ne peut tout avoir. Et le monde bouge, et les services publics doivent évoluer en y faisant mieux participer les citoyens qui devraient pouvoir intervenir davantage dans les décisions qui les touchent directement: quelle ligne de train, quelle fréquence de bus, quelle école, quel hôpital? Au-delà des experts, les citoyens doivent faire irruption dans ces débats!

Qui paie tout ça?

C'est vous, c'est moi, c'est notre contribution, nos cotisations de sécurité sociale, nos impôts. C'est un vilain mot, je sais. On m'impose des contributions, on me le rappelle chaque année. Heureusement car, sans ça, j'oublierais que dans ma commune, ma région, mon pays, je ne suis pas seul. Je demande peu: qu'un service public me dise franchement à quoi servent mes contributions, et me donne voix au chapitre, sinon je me sens un peu infantilisé et mes contributions



citoyennes deviennent des euros qu'on m'impose de payer contre mon gré!

OUI, il faut **qu'ils vivent, nos services publics**, il faut les nourrir, autant en sous qu'en idées nouvelles. Quels que soient leur âge, leur santé, leurs défauts, leurs qualités. Il faut donc les connaître, les voir évoluer, vouloir les améliorer. Qui va le faire? Pas seulement l'État, l'Europe, la région, la commune... C'est moi aussi, et vous et toutes les associations qui vont dans ce sens.

Philippe Lauwers et Paul Lambert

Billet d'humeur

CETA — *Je ne sais pas si les Wallons ont gagné ou si les citoyens ont perdu. Mais je sais qu'il faut continuer le combat.*

Le CETA, ce fameux traité qu'on dit de «libre»-échange, vient d'être signé. C'est un bel exemple de malentendu. Oui le parlement wallon a dit **non** au traité, mais il y avait deux façons d'entendre ce non: **non nous ne voulons pas de ce traité tel qu'il est** ou **non**, il faut *refuser tout à fait ce traité*. Refuser ou amender?

Celles et ceux qui, depuis des mois, se mobilisent, manifestent, sont bien mal pris. Oui, ils ont gagné, parce qu'ils ont obtenu des améliorations, et oui ils ont perdu, puisqu'en fin de course, le traité est resté **presque** inchangé, comme le dit Ecolo. Comment lever ce malentendu?

En parlant plus fort, en manifestant encore plus nombreux, et dans tous les quartiers, dans toutes les communes, dans tous les pays. Ce n'est plus un combat d'une petite région contre l'Europe, c'est le combat d'un refus. Le refus de traités de soi-disant «libre»-échange, dont le but clairement affiché est d'établir de nouvelles règles **qui cassent toutes nos règles**. Rien n'est libre, dans ces traités. Les plus forts doivent gagner, c'est ça la règle nouvelle que nous refusons. Nous ne voulons pas, nous ne voulons plus que nos États se laissent mettre à genoux devant les groupes financiers et commerciaux. Ils doivent rester ou se remettre debout pour exercer tout simplement **leur mission, celle du bien-être de toutes les personnes**. Les citoyens se sont longtemps battus et se battent encore

pour la santé, pour l'environnement, pour les droits des travailleurs, des pauvres, des réfugiés et des exclus. Ils ont obtenu des lois, des **normes**: ce sont **nos règles**. C'est la vie de tous qui est en jeu. Pas besoin d'être Wallon, Belge ou Européen pour savoir ça: juste citoyens. La prochaine échéance sera celle du fameux TTIP, le Traité avec les États-Unis. Poursuivons la mobilisation!

Paul Lambert

Nos États doivent
d'abord veiller au
bien-être de tous!

Et les citoyens, dans tout cela?

Et si, au-delà des élections, on participait? Le **renouveau démocratique** passe, notamment, par le développement des panels citoyens, le budget participatif, le droit d'initiative législative citoyenne, la mise en place de commissions composées de citoyens tirés au sort et l'amélioration des consultations populaires locales.

Soutenir la vie associative et de quartiers pour recréer du lien social est une priorité pour Ecolo. Concrètement, la mise à disposition de locaux (au lieu d'en supprimer, comme aux Charmettes à Genval) pour les associations et comités de quartier est évidemment un préalable. En outre, Ecolo souhaite que soit mise en place une politique des quartiers grâce à un appel à projets. **Des projets locaux**, qu'un comité de sélection jugerait intéressants, seraient financés jusqu'à un montant plafonné, par exemple, à **2500€** euros.

Et pourquoi pas un **budget participatif** à Rixensart? Une démarche où l'on demande à des citoyens de débattre de l'affectation de certains moyens budgétaires d'investissements. En clair, faire participer les gens aux décisions de dépenses dans la commune. Vous voulez de nouvelles pistes cyclables, une salle polyvalente, ou encore comme le souhaite la majorité MR-NAP un deuxième terrain de hockey, ou un nouveau centre administratif pour la Commune (à Genval)? Via un budget participatif, **vous pourriez en tant que citoyen donner votre avis et participer à la sélection des projets**. Cela nécessite un effort préalable de conscientisation des habitants aux enjeux et contraintes liés à l'élaboration du budget, et un budget d'animation de la participation pour que celle-ci soit efficace.

Un autre outil est le mécanisme **d'initiative citoyenne** qui organise

la possibilité pour les citoyens d'interpeller les parlementaires pour soumettre une **proposition législative**, à tout niveau législatif belge ou européen. Si vous avez une proposition législative qui s'inscrit dans la continuité de l'écologie politique, il vous est possible de **passer par Ecolo** pour faire avancer cette proposition. Contactez-nous!

Sur notre site **www.ecolorixensart.be**, vous trouverez les liens vers:

- ▶ Une proposition de résolution d'Ecolo visant à amplifier et à élargir les initiatives de **budget participatif** (mai 2016)
- ▶ Le programme Ecolo sur la **participation** (2014)
- ▶ Une fiche de lecture de «**Contre les élections**» de David Van Reybrouck (2013)

Marion Courtois

Eco-VRAI Eco-FAUX

Vérifiez vos réponses et obtenez plus d'informations sur le site www.ecolorixensart.be

A. Une commune 30 km/h est une commune où:

1. les voitures et autres véhicules ne peuvent dépasser les 30 km/h nulle part;
2. la vitesse est limitée à 30 km/h dans les zones résidentielles et à 50 km/h dans les voiries de transit entre quartiers et vers d'autres communes;
3. les vélos qui roulent à moins de 30 km/h sont interdits.

B. Les Rixensartois qui achètent un vélo électrique ont droit à une prime d'encouragement:

1. de la Province du Brabant wallon et de la Commune;
2. de leurs voisins reconnaissants, qui sont sensibles au bruit, à la pollution et dont les enfants vou-

draient pouvoir jouer en toute sécurité dans la rue;

3. de la Province du Brabant wallon uniquement.

C. À l'initiative d'Ecolo Rixensart, une motion appelant au maintien d'une gare avec guichet, salle d'attente chauffée et service à la clientèle a été votée en octobre par le conseil communal:

1. à l'unanimité du conseil;
2. grâce à l'ensemble de l'opposition (Ecolo/UC-PS/Proximité) et quelques élus de la majorité NAP-MR et malgré l'opposition de plusieurs échevins et du bourgmestre;
3. majorité contre opposition.

D. Un budget communal participatif est un budget où une partie des investissements communaux sont décidés:

1. après consultation d'un groupe

représentatif d'habitants de la commune, par ex. tirés au sort;

2. après avoir demandé aux habitants de participer financièrement au projet en plus du paiement de leurs impôts;
3. après consultation des élus de l'opposition.

E. Le CETA, c'est:

1. le **C**entre des **T**echniques **A**gricoles que la commune va créer le 1er avril prochain;
2. le **C**inéma d'**E**ssai, de **T**ransition et d'**A**nimation dont la commune va organiser le premier festival interplanétaire en 2069;
3. l'acronyme anglais de «**C**omprehensive **E**conomic and **T**rade **A**greement», c'est-à-dire l'Accord économique et commercial global (AECG), signé récemment par les États de l'Union européenne et le Canada.

Visitez le nouveau site www.ecolorixensart.be



Suivez-nous aussi sur Facebook : www.facebook.com/EcoloRixensart